



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Proche-Orient, Caucase : archéologie, langues,
cultures

sous tutelle des
établissements et organismes :

Collège de France

Ecole Pratique des Hautes Etudes

Institut National des Langues et Civilisations Orientales

Centre National de la Recherche Scientifique



Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport, ses équipes internes ont obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : Proche Orient, Caucase, Iran : archéologie, langues, cultures

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	B	B	A

- Notation de l'équipe : Equipe 1: Mondes mésopotamiens

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	B	B	A

- Notation de l'équipe : Equipe 2: Etudes bibliques et nord-ouest sémitiques

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	B	A	A+

- Notation de l'équipe : Equipe 3 : Proche-Orient médiéval

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	B	A	A+

- Notation de l'équipe : Equipe 4: Espaces caucasien et indo-européen

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	B	A	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Proche-Orient, Caucase : archéologie, langues, cultures

Acronyme de l'unité :

Label demandé : UMR

N° actuel : UMR 7192

Nom du directeur
(2012-2013) : M. Thomas RÖMER

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M. Thomas RÖMER

Membres du comité d'experts

Président : M. Xavier GUTHERZ, Université Montpellier 3

Experts :

- M. Bernard BOTIVEAU, IREMAM Aix-en-Provence
- M. Laurent COULON, ISOMA Lyon (représentant du CoNRS)
- M. Elian CUVILLIER, Institut Protestant de Théologie, Montpellier
- M. Paul DUMONT, université de Strasbourg
- M. Bruno FAJAL, Université de Caen (représentant ITA du CoNRS)
- M^{me} Sabine LEFEBVRE, Université de Dijon (représentante du CNU)
- M. Hubert MAZUREK, Université Aix-Marseille

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Thierry VERDIER



Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Aboubakr CHRAÏBI, INALCO

M^{me} Françoise LE MORT, INSHS - CNRS

M. Laurent MORELLE, Ecole Pratique des Hautes Etudes

M. John SCHEID, Collège de France



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

L'UMR 7192 est née au 1er janvier 2007 de la FRE 2454, elle-même issue au 1er janvier 2005 d'une restructuration qui a regroupé quatre éléments :

- l'ancienne UPR 8003 « Centre Georges DUMEZIL d'études comparatives sur le Caucase », dirigée par M. Dominique GAUTHIER (INALCO), ainsi que trois équipes d'accueil de l'EPHE ;
- l'EA 2244 « Dictionnaire Babylonien de Paris », dirigée par M. Jean-Marie DURAND ;
- l'EA 1436: « Langues, textes et histoire du monde ouest-sémitique ancien », dirigée par M. André LEMAIRE ;
- l'EA 2230 « Traditions manuscrites du pourtour méditerranéen », dirigée par M. François DEROCHE.

Depuis 2009, l'UMR s'intitule : Proche-Orient–Caucase : archéologie, langues, cultures.

Équipe de Direction :

M. Thomas RÖMER, directeur

M. Dominique CHARPIN, directeur-adjoint

Nomenclature AERES :

SHS6_1

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	14	14	14
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	10	10	10
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	26	26	24

Taux de producteurs	92,03 %
---------------------	----------------



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	37	
Thèses soutenues	25	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	8	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

L'UMR 7192 est forte de 4 équipes qui couvrent des champs disciplinaires et géographiques étendus. Parmi ces champs disciplinaires certains sont l'apanage de membres de l'unité qui maintiennent ainsi à l'échelle internationale des approches scientifiques et un savoir rares et précieux. Forte d'une attractivité exceptionnelle que lui confère à la fois son patrimoine scientifique et la notoriété de ses membres, l'unité, malgré sa taille moyenne et un certain vieillissement des effectifs, occupe une place importante dans le dispositif de recherche français et international.

Parmi les principaux points forts, on peut souligner par exemple le regard scientifique objectif et dénué de toute arrière-pensée politique ou idéologique qui préside à l'étude des anciens textes sacrés des grandes religions monothéistes. Dans le contexte mondial actuel, cette approche constitue un enjeu majeur.

On pourra également évoquer la forte implication des équipes de l'unité dans la sauvegarde par l'étude et l'enregistrement sous des formes diverses d'un patrimoine culturel souvent très mal connu, menacé ou en voie de disparition, qu'il s'agisse de documents épigraphiques, de textes anciens, de vestiges archéologiques ou de langues en voie d'extinction.

Plus généralement, on saluera les qualités scientifiques de l'unité qui s'expriment à travers l'interdisciplinarité et la pluricom pétence, celles-ci favorisant l'objectif d'embrasser un champ chronologique et une aire géographique très vastes

On soulignera aussi la mise en place au fil des ans et le développement constant d'un réseau international de collaboration inter-institutionnelle et entre chercheurs et la place qui est accordée à la collaboration avec les chercheurs des pays concernés par les projets de recherche ou à l'intégration des étudiants de ces mêmes pays dans le dispositif de formation et de recherche.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'unité devra renforcer et valoriser les formations doctorales, les doctorants ne bénéficiant pas suffisamment d'une reconnaissance institutionnelle des tutelles (absence d'ECTS et de cycles de formation doctorale). Il serait utile de mettre en place un comité de suivi des thèses au sein de l'UMR en y intégrant des représentants des écoles doctorales (EPHE, INALCO).

Les équipes de l'unité interviennent dans des contextes géopolitiques instables. Certains programmes sont en difficulté dans des pays comme la Syrie ou encore la Lybie ou l'Iran. Des réponses sont apportées du simple fait que l'analyse des matériaux recueillis et leur publication permet de poursuivre les opérations engagées mais il conviendra dans un certain nombre de cas de trouver des solutions de remplacement, comme cela est déjà acquis dans le domaine de l'archéologie.

Recommandations :

L'unité devra mettre à profit la restructuration du site « Cardinal Lemoine » et en particulier la reconfiguration des bibliothèques pour améliorer sa stratégie de développement. En concertation étroite avec la tutelle (Collège de France) qui devra l'encourager, elle devra saisir l'occasion qu'offrira prochainement la création d'un Institut des civilisations au sein de cet établissement pour mettre en oeuvre une plus forte synergie avec les autres pôles de recherches sur les civilisations anciennes, en particulier l'Égyptologie dont l'unité correspondante gère un des fonds de bibliothèque du site. La piste d'un éventuel regroupement structurel pourrait être une option à étudier, comme pourrait l'être celle de la constitution d'une UMRI avec les principaux partenaires scientifiques étrangers.

Dans le même esprit, il convient d'anticiper les politiques de recrutement au regard des modifications en nombre de chercheurs statutaires attendues dans les prochaines années.



Il est recommandé de poursuivre et d'amplifier les démarches visant à diversifier les sources de financements qui permettront de poursuivre et renouveler les projets de recherche tout en améliorant les conditions d'étude des doctorants et en favorisant le maintien d'emplois contractuels de jeunes chercheurs dans l'attente d'un statut d'emploi stabilisé.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

L'UMR 7192 est une des rares unités en France à développer des recherches sur une large époque (de l'époque mésopotamienne à l'époque médiévale), un large champ géographique (Mésopotamie, Caucase, Moyen Orient) et de multiples matériaux complémentaires (livre, textes, tablettes, sites archéologiques, etc.). Par ailleurs, cette unité, malgré sa taille modeste, a su développer un partenariat effectif puisque plusieurs projets financés, dont des ANR, sont réalisés avec des partenaires étrangers reconnus. La portée des recherches se situe clairement au niveau international en association avec des partenaires du Nord et du Sud, même si certains partenariats devraient être plus formalisés ou rendus plus visibles.

Par ailleurs, les thématiques développées dans cette unité sont peu présentes en France et le sont de manière originale, en particulier en raison de leur traitement au moyen de technologies du numérique. La chaire sur les études bibliques est une des seules interventions connues à l'université (avec l'université de Strasbourg) sur l'ancien testament et dans une perspective de construction d'un nouveau consensus de la communauté internationale. La compilation des anciens textes coraniques est très originale et peut, au moyen d'une édition critique du coran, révolutionner les connaissances historiques. La constitution de grandes bases de données textuelles accessibles en ligne, pour tous, est aussi une avancée essentielle pour le développement des recherches. Beaucoup d'autres thématiques (médecines cunéiformes, nouvelles fouilles au Kurdistan, géographie historique, langues et écritures anciennes, etc.) combinent une certaine originalité de l'approche, des partenariats reconnus, et une volonté de publication. L'ensemble de ces recherches mettent en avant également une forte volonté de travaux transversaux, et un croisement, lui aussi original, entre langue, littérature, histoire et archéologie. Chaque équipe a accumulé un matériau important lors de nombreux travaux de terrain, qu'elle sait valoriser en collaboration avec de nombreux associés. Le nombre de publications (plus de 500 publications de rang A), et de chercheurs associés publiant sont de bons indicateurs de ce dynamisme.

Plusieurs chercheurs sont impliqués dans des responsabilités éditoriales de 18 revues ou collections à diffusion internationale, la plupart reconnues par l'AERES. La plupart des publications s'effectuent cependant dans des ouvrages ou des chapitres d'ouvrages, avec une proportion importante (environ 30% selon les équipes) de publications en langue anglaise ou allemande. Les articles de vulgarisation sont en quantité appréciable ; présents dans de bonnes revues, ils montrent une volonté de communication indéniable sur des thématiques très sensibles.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Une des particularités de l'UMR 7192 est d'avoir réussi à rassembler des personnalités scientifiques de premier plan, bénéficiant pour la plupart d'un haut degré de notoriété. Trois de ses responsables de projets sont membres de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Trois autres sont correspondants de la même institution. L'unité compte aussi en son sein un docteur honoris causa de l'université La Sapienza de Rome, un chevalier de la Légion d'honneur, un fellow de la British Academy et un « Sackler Scholar » de l'université de Tel-Aviv, pour ne citer ici que les distinctions les plus significatives.

D'autre part, l'unité se signale par la forte implication de certains de ses membres dans des activités éditoriales. Six collections ou séries internationalement reconnues - dont les Archives Royales de Mari et les Publications de l'IPOA - doivent leur excellente réputation aux spécialistes qui les animent et qui les font bénéficier de leurs réseaux. L'UMR intervient aussi, à travers son personnel scientifique, dans la direction ou le pilotage scientifique d'une vingtaine de revues françaises et étrangères couvrant des domaines aussi variés que l'assyriologie, les études bibliques, l'archéologie orientale, la linguistique, les études sémitiques, ainsi que toute une palette de spécialités apparentées. Qu'il s'agisse de collections d'ouvrages ou de périodiques, toutes ces publications jouissent, dans leurs domaines respectifs, d'un prestige incontestable. Certaines constituent même de véritables institutions. Tel est le cas, en particulier, du Journal Asiatique qui fêtera bientôt son bicentenaire.



Il faut encore souligner que plusieurs membres de l'UMR doivent à leur notoriété d'être fréquemment sollicités par des instances nationales ou étrangères pour des évaluations : recrutements ou promotions de collègues, expertise de projets de recherche, etc. Témoignent aussi du rayonnement et de l'attractivité académique de l'unité, l'accueil régulier de chercheurs étrangers, dans le cadre de séjours de longue durée, ainsi qu'un recrutement substantiel de doctorants. Au nombre d'une trentaine, ces doctorants - dont beaucoup sont originaires du pourtour méditerranéen (Tunisie, Egypte, Syrie...) - sont conscients de bénéficier d'un encadrement scientifique de haut niveau, même si certains d'entre eux sont contraints de recourir à divers « bricolages » pour financer leur études.

Enfin, on ne peut qu'être impressionné par le nombre et la vigueur des collaborations internationales sur lesquelles s'appuie l'UMR pour mener à bien ses différents programmes. Les partenariats noués avec des institutions allemandes retiennent particulièrement l'attention. Le programme ARCHIBAB et plusieurs autres opérations - dont le programme « d'Assur à Mari... », s'appuient sur une coopération institutionnalisée avec la Freie Universität de Berlin (et l'université de Marburg pour le volet ARCHIBAB). De même, le projet COREGRAP (composition et rédaction des trois Grands Prophètes) a été mené en collaboration avec l'université de Iéna dans le cadre d'une subvention ANR franco-allemande. C'est également un projet ANR associant l'UMR à l'Académie des Sciences de Berlin-Brandenburg qui a facilité le lancement du programme Coranica. Les fouilles de Mentesh Tepe, conduite par l'équipe « archéologie du Caucase » (programme « Ancient Kura ») ont - elles aussi - bénéficié d'une collaboration avec deux institutions allemandes, le Deutsche Archäologische Institut de Berlin et le laboratoire d'archéoméallurgie du Musée de Bochum. Mais si l'UMR a su tirer le meilleur profit des outils mis en place pour faciliter la coopération franco-allemande, elle n'a pas négligé pour autant d'autres partenariats, tout aussi féconds.

Dans le domaine des études bibliques, un dialogue particulièrement fructueux s'est instauré avec des archéologues et historiens de l'université de Tel-Aviv. L'équipe « Proche-Orient médiéval », pour sa part, compte parmi ses partenaires plusieurs institutions du monde arabe, dont la Direction générale des Antiquités et des Musées de Syrie, les universités d'Alep et de Damas, l'université de la Manouba (Tunisie) et le musée des arts islamiques de Raqqada. Méritent encore d'être notées les opérations menées en coopération avec des institutions et chercheurs individuels américains, britanniques, espagnols, russes, japonais, mais aussi, au gré des programmes concernés, turcs, syriens, égyptiens, libyens, tunisiens, yéménites, azerbaïdjanais...

Il ne fait aucun doute, en définitive, qu'en matière de notoriété et d'attractivité, le bilan de l'UMR 7192 est très largement positif.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'histoire de l'UMR 7192 avec les quatre équipes qui la constituent aujourd'hui, l'attractivité que lui confèrent son patrimoine scientifique et sa reconnaissance internationale, lui ont permis une insertion académique remarquable. L'ancrage institutionnel de ses membres (Collège de France, EPHE, CNRS, INALCO) est un atout important surtout dans la perspective de la réorganisation du Collège de France autour de l'Institut des Civilisations. Le partenariat est riche et comprend des centres français à l'étranger comme l'IFPO et des universités étrangères avec lesquelles l'unité entreprend des collaborations suivies (Moscou, Berlin, Tel-Aviv, Lausanne, etc.). Le nombre de chercheurs associés et actifs est là pour le montrer. En témoigne également sa coopération académique souvent ancienne avec des universités et des musées en Europe et hors d'Europe, ainsi qu'avec nombre d'institutions du Proche et du Moyen-Orient (Syrie, Israël, Turquie notamment). Le contexte géopolitique complique aujourd'hui cette coopération quand il ne la suspend pas (cas de la Syrie et de la Lybie), mais les dispositifs créés depuis de longues années permettent de reconfigurer cette coopération et de ne pas interrompre les dynamiques de développement scientifique élaborées sur des durées significatives.

Les publications nombreuses et les rencontres scientifiques organisées par les quatre équipes de l'unité sont produites de façon à favoriser la communication avec les spécialistes comme avec les non initiés. Un projet comme la base ARCHIBAB, comprenant la numérisation des textes les plus anciens, peut amorcer ou renouveler une réelle interdisciplinarité parmi les historiens et les archéologues de même qu'avec d'autres disciplines. La nécessité de trouver des financements extérieurs a amené l'unité à repenser ses héritages et sa pratique scientifiques, comme le montrent l'organisation depuis plusieurs années des Rencontres annuelles auxquelles ses équipes contribuent fortement. Cette diffusion touche ou peut toucher également des publics professionnalisés comme c'est le cas pour l'intérêt que suscite l'histoire de la médecine ou des sciences juridiques. Cette volonté de constituer des bases de connaissances accessibles par la communauté des chercheurs et même le grand public (ARCHIBAB, ARCHIMASS ou HIGIOMES mais aussi CORANICA ou le site Web Digiorient) est un atout important pour la durabilité des recherches et de l'institution.



Une diffusion élargie des connaissances vise aussi des publics moins avertis mais aujourd'hui demandeurs d'informations et d'analyses, en relation avec des questions posées dans les débats sociaux, quand il s'agit par exemple de l'histoire des cultures du Proche-Orient et de la formation et du développement des religions monothéistes, domaine où les enseignants et chercheurs des équipes des études bibliques et islamiques interviennent régulièrement dans des médias de large audience, dans divers cycles de conférences publiques et dans la coopération avec les musées.

Il faut en effet mettre au crédit des chercheurs de l'UMR une politique de communication relativement performante, qui contribue au prestige de la formation. Outre une masse impressionnante de publications scientifiques et de multiples participations à des colloques, l'auto-évaluation de l'unité fait état de publications dans des revues destinées à un public élargi (Dossiers d'Archéologie, Science et Vie...), de nombreuses conférences, de voyages culturels, d'émissions de radio et de télévision (en France, en Suisse et en Allemagne), de participations à la conception d'expositions, etc. Il convient d'ajouter que le site de l'UMR (<http://www.digitorient.com>) est d'une consultation aisée et fournit de nombreuses informations sur l'activité des composantes de l'unité.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Issue de plusieurs restructurations et regroupements, l'UMR 7192 *Proche-Orient—Caucase : langues, archéologie, cultures*, est une création récente (2007) qui comprend actuellement 26 membres statutaires, 8 contractuels, 22 membres associés et 39 doctorants. Elle se définit elle-même comme une unité de recherche de taille moyenne, à laquelle ce statut d'UMR convient bien. Elle relève actuellement de quatre tutelles (le Collège de France, l'EPHE, l'INALCO et le CNRS) qui toutes lui apportent un soutien très ferme.

En matière de gouvernance, les pratiques de la direction (un directeur et un directeur-adjoint) recueillent, semble-t-il, l'assentiment de tous. Ainsi, le règlement intérieur récemment adopté a été modifié pour y inclure les points de règlement relatifs aux comptes épargne-temps des agents CNRS. Le conseil d'unité, déjà ouvert à tous, a fait logiquement place à une formule de type assemblée générale. Les doctorants sont impliqués dans la vie de l'UMR et se sentent soutenus par elle dans l'avancement de leurs recherches.

Hygiène et sécurité. Le rôle d'assistant de prévention est assuré depuis peu de temps par la gestionnaire de l'équipe, nommée et formée à cet effet. Il était temps, en effet, que l'UMR, sous-dotée en personnel IT, s'empare de ces questions. Le transfert de l'UMR annoncé pour la fin du nouveau quinquennal ne doit pas freiner la mise en place d'un DUER.

Formation permanente. Avec la nomination, récente, d'une correspondante de formation, les questions de formation permanente devraient être mieux prises en compte, à l'avenir, par l'unité.

Les besoins en personnels IT et chercheurs. Dans un avenir proche, l'UMR 7192 se trouvera confronté à des difficultés d'ordre démographique, avec des conséquences sur certains programmes ou même sur la viabilité de certaines équipes. En effet, plusieurs départs à la retraite de chercheurs ou d'EC sont annoncés dans le prochain quinquennal. Les chercheurs contractuels (8) dont les CDD s'achèvent ne seront pas tous reconduits. La grande attractivité de cette UMR pour des candidats chercheurs ne compensera sans doute pas ce déficit à venir. En ce qui concerne les personnels IT, si la direction en a bien indiqué le nombre insuffisant, elle n'a pas précisé les besoins de l'UMR, anticipant sans doute les pénuries de postes. Il faut ici souligner la grande polyvalence et la forte implication des deux personnels IT (une technicienne BAP J et une IGE BAP F), qui prennent en charge respectivement le secrétariat, la gestion des finances de l'unité (3 logiciels de comptabilité différents), celle de trois bibliothèques et des tâches collectives (hygiène et sécurité, formation permanente, etc.). Ces deux IT auraient besoin d'être secondées. Enfin, l'UMR devrait s'ouvrir sur le recrutement d'IR BAP D en analyse de sources pour seconder les chercheurs.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'UMR « Proche-Orient Caucase » est fortement impliquée dans la formation par la recherche, en premier lieu parce qu'une grande partie des membres de l'unité sont des enseignants-chercheurs qui, pour la plupart, encadrent des thèses. En 2012, 39 doctorants étaient rattachés à l'unité, le site web en recense 41 pour 2013. Depuis 2007, 25 thèses et 8 habilitations ont été soutenues. Une partie de ces doctorants est originaire des pays directement concernés par les études menées dans l'unité (Maroc, Algérie, Tunisie, Égypte, Syrie, Irak, Azerbaïdjan, Iran).

Les rapports, la visite et les discussions avec les membres de l'unité et les doctorants ont fait apparaître deux points forts du dispositif de formation par la recherche. D'une part, les bibliothèques du Collège de France jouent un rôle de premier plan ; elles possèdent des fonds exceptionnels et disposent de budgets importants permettant d'acheter au fil de l'eau l'essentiel des publications sortant dans chaque spécialité. Elles sont ouvertes aux étudiants dès le master et le fait qu'elles soient fréquentées régulièrement par de nombreux chercheurs internationaux en fait des espaces propices aux échanges scientifiques. D'autre part, la vaste gamme de cours, séminaires et enseignements spécialisés offerts par l'EPHE, le Collège de France et l'INALCO, animés par des enseignants-chercheurs de l'unité, constituent un atout majeur pour la formation des doctorants. L'articulation entre activités de recherche, formation et suivi des doctorants se fait tout naturellement dans ce cadre.

L'intégration des doctorants aux projets de l'unité passe également par leur participation aux assemblées générales et à l'alimentation du site web de l'unité (www.digitorient.com, via les fiches personnelles), même si cette dernière possibilité est encore sous-exploitée par nombre d'entre eux. Les doctorants interrogés ont souligné également l'aide apportée par l'unité au financement de leurs missions de recherche et au montage de dossier pour l'obtention de bourses. Le financement des thèses reste néanmoins une difficulté constante (évidemment récurrente dans l'ensemble du domaine des sciences humaines) et une très faible part des doctorants disposent d'une allocation doctorale ou d'un financement spécifique. Le dispositif particulier des ATER du Collège de France fait office de bourse doctorale pour deux à trois étudiants. Certains étudiants étrangers disposent de bourses de leur pays d'origine. Mais, dans nombre de cas, c'est une activité professionnelle extérieure qui assure le financement des années de thèses, d'où évidemment un allongement important des durées de doctorat.

Dans le dispositif de formation des jeunes docteurs, l'articulation entre l'unité et l'école doctorale (ED 472, EPHE) reste en deçà des attentes. Il n'y a pas de formations obligatoires (donnant lieu à l'obtention de crédits), pas de « comités de thèses » permettant un suivi de la progression des doctorants et le contrôle de la durée des thèses. Aux dires de la direction de l'unité, les étudiants ne se sentent que peu concernés par les journées d'études doctorales de l'EPHE ; de fait, les doctorants de l'unité se tournent d'avantage vers le Collège de France qui héberge une association des chercheurs associés et doctorants du Collège de France (ChADoC). De ce point de vue, une concertation devrait être entamée entre les responsables de l'ED 472 et la direction de l'unité pour améliorer le dispositif d'encadrement des thésards par l'école doctorale.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet présenté par l'unité apparaît comme extrêmement structuré et les quatre équipes ont fourni des programmes de travail à la fois détaillés et précis. Dans ces quatre domaines, l'unité, forte de personnalités scientifiques de premier plan, vise à consolider sa stature et ses collaborations internationales tout en restant fidèle à ce qui constitue son socle fondamental, l'édition et l'étude du « document ». L'unité fondant sa légitimité sur un bilan très solide et un rayonnement scientifique remarquable, a réalisé récemment un certain nombre de restructurations au sein des équipes, afin de préfigurer une réelle continuité par rapport aux structures porteuses et aux programmes du précédent quadriennal. Cette stratégie se justifie pleinement. Elle est d'autant plus pertinente que certaines opérations d'envergure, telles que la publication des tablettes de Mari, la mise en ligne des données sur ARCHIBAB ou l'édition des premiers manuscrits coraniques (projet Coranica), doivent être envisagées dans la longue durée. Pour autant, l'unité présente une stratégie très claire et précise quant au calendrier des différentes étapes de ces programmes à court et moyen terme et aux conditions de financement (obtenus ou en cours de demande) de ces réalisations. Le montage de demandes de financement, notamment pour l'ANR, est une pratique parfaitement maîtrisée dans l'unité ; elle lui apporte une grande part de ses ressources financières et devrait, en toute logique, continuer à être productive. L'enjeu est de taille, car, du fait du faible nombre de statutaires CNRS, une bonne partie des chercheurs participant aux programmes sont des contractuels.



Bien que marqué par une grande stabilité dans ses périmètres et ses programmes, le projet présenté laisse la place à l'ouverture de nouvelles collaborations, mais aussi, de manière plus ambitieuse, à l'intégration d'une composante égyptologique qui permettrait de rendre plus cohérente la « surface » géographique et historique couverte par l'unité, « du Maghreb au Caucase ». Cette recomposition, qui pourrait se faire au sein de l'EPHE, implique des démarches qui n'ont pas encore été entamées dans l'attente des recrutements prochains sur les chaires égyptologiques concernées.

La fermeture de certains terrains de recherche, en premier lieu la Syrie, est un obstacle qui a été largement pris en compte dans le programme proposé. Elle ne signifie pas l'arrêt des recherches pour une grande partie des activités concernant ces zones, les travaux s'appuyant sur des archives délocalisées (par exemple les archives de Mari, à Paris ou les papiers de Damas, à Istanbul). Néanmoins, pour les activités proprement archéologiques, des solutions alternatives ont été envisagées, qui ne manquent néanmoins pas d'envergure. Ainsi, des activités se sont recentrées sur le Kurdistan irakien, et le choix du site de Bash Tapa a permis de construire une problématique autour de la constitution des grands empires assyriens. Des niveaux médiévaux se trouvant également présents sur ce site, une collaboration avec l'équipe « Proche-Orient médiéval » est prévue, qui ne peut que renforcer les collaborations transversales au sein de l'unité.

Les perspectives offertes par les projets de restructuration du site Cardinal Lemoine du Collège de France sont favorables, car le nouvel Institut des Civilisations programmé permettra un gain d'espace et le développement de synergies entre les bibliothèques et les équipes de l'unité réparties actuellement au 2e et au 4e étages, tout en amenant la création d'une USR qui pourra offrir des ressources mutualisées aux autres composantes (un regroupement de l'ensemble des unités rattachés au CdF n'est pas à l'ordre du jour). La nomination prochaine d'un professeur d'assyriologie est par ailleurs présentée par le représentant du Collège de France comme très probable, ce qui consolidera encore l'unité. L'unité réfléchit également d'ores et déjà à la perspective d'un redéploiement dans le cadre du Campus Condorcet qui devrait lui offrir de nouveaux espaces de travail et d'enseignement.



Appréciations sur les Equipes

1. Mondes mésopotamiens :

L'équipe est placée sous la double direction de M. Dominique CHARPIN (EPHE) et de M. Christophe NICOLLE (CNRS). Trois axes désormais la structurent (cinq au début du quadriennal) :

Les deux directeurs coordonnent le travail sur les textes et les documents, centré autour des tablettes de Mari. Une partie de la documentation est ainsi mise en ligne sur le site ARCHIBAB, en accès libre. Ce projet est financé par un programme ANR jusqu'en 2014. Près de 9000 textes ont déjà été publiés, sur les 20000 existants, et la cadence de publication s'est accélérée. En sus, des journées franco-syriennes ont été organisées tous les ans de 2007 à 2011.

Cet axe accueille aussi la recherche sur les médecines cunéiformes menées par des praticiens qui font connaître la médecine mésopotamienne à travers le *JMC*, qui a une diffusion internationale.

Un autre chercheur anime le groupe travaillant sur la géographie historique. Dans le cadre d'un contrat ANR-DFG HIGEOMES (jusqu'en 2014), une base de données/SIG sur la Haute-Mésopotamie au II^e millénaire permet d'unir informations géographiques textuelles et sources archéologiques. Elle sera accessible en 2014. Sont prévues plusieurs publications, entre autres collectives. Les contacts noués dans ce cadre avec Berlin et Mayence ont généré plusieurs réunions et publications depuis 2007.

Le second directeur est le responsable des activités sur le terrain. Jusqu'à peu, il fouillait à Tell Mohammed Diyab (Syrie du Nord-Est), une métropole régionale contemporaine des archives de Mari. Depuis les années 1990, date du début des fouilles, les documents épigraphiques fournis par ce site ont permis d'analyser la société locale au tournant du III^e et II^e millénaires. Malgré l'arrêt des travaux du fait de la situation politique, le programme de publication se poursuit néanmoins.

Les deux axes qui ont été reformulés sont les suivants :

Un chercheur était responsable d'« échanges intellectuels et communautés », mais son départ en retraite en 2008 et son non-remplacement au Collège de France n'ont pas permis que le travail sur les communautés chrétiennes de Mésopotamie soit poursuivi.

L'axe « Histoire politique » et sociale que pilotait le directeur adjoint de l'UMR a été fondu avec le projet portant sur « textes et documents ». C'est dans ce contexte que ARCHIBAB est née.

Le rayonnement des membres de l'équipe est indéniable : outre les relations entretenues avec les collègues de la zone géographique support de la recherche, des liens ont été noués avec Mayence dans le cadre du projet HIGEOMES, et avec l'université d'Erbil.

Les responsabilités des membres de l'équipe sont nombreuses, notamment sur le plan éditorial avec la direction de revues et/ou de collections. Le développement des projets en humanités numériques (en premier lieu ARCHIBAB) a contribué à une diffusion et une visibilité accrues des résultats de l'équipe. L'investissement des membres de l'équipe dans la publication de N.A.B.U. (Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires), diffusé gratuitement en ligne, participe également à cette visibilité internationale.

Il semble cependant que ces liens soient avant tout des liens personnels, qui pourraient davantage être contractualisés. Ainsi, plusieurs membres de l'équipe participent à d'autres projets français : le projet DOC, le projet Procope METROLOGIA, ...

L'interaction avec l'environnement extérieur passe essentiellement par la participation à des actions de diffusion des connaissances, par le biais de publications de « vulgarisation » (ainsi le n°348 des Dossiers d'Archéologie (nov.-déc. 2011) consacré aux rois en Mésopotamie), ou des conférences grands publics (Clio, associations culturelles, etc.). Les nombreuses relations internationales tissées par l'équipe, l'accueil d'étudiants étrangers et la participation à des actions de coopération et de valorisation dans les pays concernés (e.g. le Musée de Deir ez-Zor) sont également à signaler. Enfin, les publications sur la médecine mésopotamienne, réalisées par des praticiens insérés dans le milieu médical et associés à l'équipe, participent à la diffusion plus large de recherches érudites.

Entre 2007 et 2011, 5 doctorants dont 3 étrangers (Irak, Syrie) ont soutenu leur thèse. Depuis 2009, 5 doctorants sont rattachés à l'équipe, venant de France, Italie et Irak. Une doctorante est ATER au Collège de France (durée 2 ans), situation idéale pour avancer la recherche, mais qui ne la met pas en contact avec l'enseignement.



Le suivi des doctorants n'obéit pas à des principes de fonctionnement très structurés (crédits ECTS, comités de suivi de thèses). De plus, on peut s'interroger sur l'avenir de ces étudiants : aucun de ceux que le comité d'experts a rencontrés n'a passé ou ne compte préparer les concours d'enseignement du secondaire. Dans le contexte actuel, la pénurie des postes de MCF ne leur offre pas beaucoup d'espoir. De plus, aucune formation, en dehors des séminaires proposés par leur directeur de thèse, ne leur est proposée ; ils participent très peu, voire pas du tout, à l'école doctorale et aux journées organisées par les doctorants rattachés aux autres équipes de l'EPHE. Ce repli est regrettable.

L'équipe Mondes mésopotamiens envisage dans les 5 ans à venir, de poursuivre ses activités dans le cadre des 3 axes déjà inscrits dans le quadriennal en cours :

Le travail d'édition des tablettes de Mari sera poursuivi. Avant qu'elles ne repartent en Syrie, elles ont été photographiées et la qualité de la documentation photographique permet de poursuivre le travail d'édition, un tiers des tablettes restant à publier. Il faut espérer, qu'avant édition, la situation politique syrienne permette d'effectuer d'ultimes vérifications, si les tablettes, conservées au Musée de Deir ez-Zor, n'ont pas été perdues ou détruites. Sont prévus d'ici 2018 la publication de 9 volumes. D'autres projets de publications sur la documentation d'Ebla ou de l'Euphrate de l'époque du Bronze récent sont prévus. Le projet ARCHIBAB devra trouver un autre financement, européen par exemple, afin de mettre aussi en ligne d'autres dossiers documentaires (archives de Damrum, de Lagaba...).

Le projet sur la géographie historique va se poursuivre. À partir de la base HIGEOMES, plusieurs publications sont prévues. En dehors du projet, d'autres études sont envisagées, sur le Kurdistan et la steppe syrienne.

Sur le terrain, les fouilles seront désormais poursuivies à Bash Tapa dans le Kurdistan, avec la participation du MAEE et de l'Université d'Erbil. Les conventions ayant été signées, les fouilles devraient démarrer dès 2013.

Les fouilles de Tell Mohammed Diyab étant suspendues, le programme de publication se poursuit néanmoins.

2. Etudes bibliques et nord-ouest sémitiques :

L'équipe dirigée par M. Thomas RÖMER a subi deux départs à la retraite (épigraphie et documents inédits ; recherche phénicienne). Heureusement, les chercheurs de renom qui occupaient ces chaires restent encore très actifs. Par ailleurs, sous l'impulsion de son directeur et de collaborateurs jeunes dont il s'est entouré, l'équipe a gardé son dynamisme.

Sept domaines sont identifiés dans l'auto-évaluation de l'équipe :

Les recherches sur le Pentateuque (traditions de Moïse et de l'Exode ; traditions du séjour au désert et livre des Nombres ; état de la question ; recherche autour de Genèse 14).

La formation du corpus prophétique (projet ANR-DFG ; Recherches sur le livre d'Ésaïe).

Concepts anthropologiques dans la Bible et le Proche-Orient Ancien.

Collaboration avec le Département de l'histoire et d'archéologie de l'Israël Ancien de l'université de Tel-Aviv. On assiste à un renforcement entre études philologiques et archéologiques : cette articulation constitue un changement assez important dans le domaine des études bibliques depuis quelques années.

Épigraphie et philologie ouest-sémitiques (La Bible des Samaritains ; Inscription israélites, ammonites et araméennes de l'époque royale ; époque achéménide).

Projets de publication (*Semitica* ; actes de colloques ; bibliothèque de Qumran). Remarque : La revue *Semitica* un peu à l'abandon, a été ressuscitée avec une ouverture géographique.

Accueil de doctorants.

La simple énumération des différents points présentés traduit la dynamique, l'originalité et l'importance de cette équipe.



Au plan national comme international, l'équipe « Etudes bibliques » du Collège de France est une référence dans son domaine. Ses travaux constituent des avancées majeures dans les études vétérotestamentaires. Cela est attesté par des productions du meilleur niveau selon les standards internationaux. Les outils, les méthodes, les cadres théoriques développés dans l'entité sont des références, tant au plan de la science exégétique que philologique. Les collaborations avec des instituts étrangers, le recrutement de chercheurs étrangers de haut-niveau et le pilotage de plusieurs programmes internationaux l'attestent. On peut dire que l'équipe a un rôle de moteur dans l'espace francophone mais également au niveau international. Les chercheurs de l'équipe interviennent dans des congrès nationaux et internationaux et publient dans des revues et des collectifs internationaux.

Si l'on ne peut évidemment pas, *stricto sensu*, parler de l'impact économique de l'équipe, il est cependant important de souligner son impact social et culturel. Au plan culturel, les membres de l'équipe participent à des émissions diffusées sur des chaînes de télévision nationale (ARTE par exemple) et publient dans des revues grand public (le Monde de la Bible par exemple) ; ils contribuent également à l'élaboration d'exposition (expo Bible par exemple) et assurent des conférences grand public lors de ces expositions. Au plan sociétal, ils participent ainsi à une meilleure connaissance des textes fondateurs des trois grandes religions monothéistes permettant une approche non fondamentaliste de ceux-ci.

3. Proche orient médiéval :

L'équipe Proche-Orient médiéval occupe une place conséquente dans l'UMR en raison du nombre de ses collaborateurs impliqués, même si une majorité d'entre eux sont contractuels ou associés. Les travaux de l'équipe prennent appui sur deux domaines principaux, l'histoire et l'archéologie, le livre et l'écrit. Dans les deux cas, elle s'appuie sur l'expérience de spécialistes reconnus dont les recherches ont innové dans leur domaine ainsi que sur l'existence de réseaux incluant des bibliothèques prestigieuses et des partenariats anciens avec les pays hôtes de leurs recherches de terrain, par exemple en Syrie ou au Yémen.

Dans les dernières années, l'équipe a développé des fouilles et des relevés (Syrie, inscriptions de Damas) et son travail est connu et reconnu dans le domaine des manuscrits notamment au Yémen pour citer l'apport le plus récent.

Elle s'est renforcée de nouveaux membres, ce qui servira la continuité du travail et ses projets en termes de recension, d'éditions, d'établissement de corpus.

La collection des « papiers de Damas » et le corpus des inscriptions de Damas qui bénéficie d'un partenariat avec l'IFPO méritent une attention particulière compte tenu de la contrainte qui pèse sur cette collaboration scientifique depuis le début, en 2011, du soulèvement syrien. La migration en 2012 de l'IFPO de Damas à Beyrouth témoigne de cette contrainte et de l'arrêt des coopérations avec les Antiquités syriennes pour une durée non prévisible. Cette situation n'a pas été étrangère au redéploiement de certaines activités au Kurdistan irakien où plusieurs membres de l'équipe ont engagé une coopération avec l'équipe « Monde mésopotamien » qui travaille sur place.

Les points forts demeurent pour les années à venir l'établissement de corpus et la continuation des publications. Le programme ANR franco-allemand *Coranica* dédié à l'étude des plus anciens manuscrits du Coran occupera une place de choix, avec pour ambition de « contribuer à une future édition critique du Coran ». L'accumulation importante de matériaux à explorer, et les nombreuses collaborations avec des équipes internationales permettent de penser que la suspension des terrains syriens et libyens ne sera pas un handicap pour le développement des recherches.

Comme pour les autres équipes, l'équipe « Proche-Orient médiéval » s'est largement impliquée dans la diffusion des acquis de la recherche, au travers des médias et des cycles de formations et de conférences. Ses chercheurs sont présents dans de nombreuses rencontres internationales. On notera enfin - mais ce n'est pas le moindre atout - sa réussite dans la formation doctorale avec 8 thèses soutenues dans la période de référence (incluant un nombre appréciable de chercheurs des pays de partenariat) et trois nouvelles HDR obtenues parmi ses membres, ce qui devrait permettre aussi une meilleure répartition de la charge de l'encadrement doctoral.



4. Espaces caucasien et indo-européen :

L'équipe « espaces caucasien et indo-européen » est dirigée par M^{me} Bertille LYONNET (DR2 CNRS, HDR), archéologue et M. Gilles AUTHIER (MCF, HDR, INALCO), spécialiste des langues du Caucase. M^{me} Bertille LYONNET doit prochainement partir à la retraite mais demandera l'éméritat afin de mener à leur terme les programmes en cours. M Gilles AUTHIER a obtenu en 2011 un détachement au MAEE. Il est en poste à Bakou en tant que responsable de l'Observatoire du Caucase et de l'antenne de l'Institut français d'études anatoliennes.

L'équipe comprend 7 chercheurs avec la répartition suivante au sein des catégories définies par l'AERES : 3 N1, 2 N2, 2 N5. Ce petit nombre est largement compensé par de nombreuses collaborations avec des chercheurs appartenant à d'autres unités françaises ou européennes (allemandes en particulier) ainsi qu'avec les chercheurs et étudiants des pays où se situent les recherches.

Le principal terrain de recherche, la zone Caucase, est dans bien des domaines une des plus mal connues de la Préhistoire à l'époque contemporaine. Les travaux que développe l'équipe sont donc bien souvent des travaux pionniers notamment dans le domaine de l'archéologie ou encore s'inscrivent fortement dans une dimension de sauvegarde patrimoniale, par exemple lorsqu'il s'agit de l'étude de langues dont le nombre de locuteurs est de plus en plus restreint.

L'équipe a organisé son activité de recherche autour de 5 thèmes qualifiés d'opérations : Linguistique anatolienne et caucasienne, mythologie comparée, monde ottoman, archéologie au Caucase et archéologie du monde iranien.

Les études linguistiques portent sur les langues anciennes arméniennes ou anatoliennes abordées d'un point de vue strictement linguistique, comparatif ou historique et sur les langues caucasiennes contemporaines qui ont été à ce jour peu ou pas décrites.

Les travaux de mythologie comparée s'inscrivent dans la continuité de ceux de Georges DUMEZIL dont l'unité assure en grande partie l'héritage scientifique. Quand au monde ottoman, c'est à l'histoire de l'expansion du XVI au XVIIe s. que sont consacrés les principaux travaux.

Les recherches archéologiques menées au Caucase visent à étudier les relations entre cette région et la Mésopotamie du Nord, du néolithique à l'âge du Bronze. La fouille du site de Mentesh Tepe, occupé du VIe au IIIe millénaire, constitue le point fort de ces travaux. Elle donne lieu à de multiples collaborations et s'inscrit dans un programme ANR et un LIA franco-allemand. Il s'agit d'analyser la part de la dynamique régionale et celle des influences externes dans le développement des cultures néolithiques et protohistoriques sud-caucasiques. L'enjeu majeur pour les années à venir sera de tester l'hypothèse de l'existence d'un foyer de néolithisation indépendant de celui de la zone du Levant et de l'Anatolie. Il sera aussi de créer une synergie entre les recherches archéologiques et les recherches linguistiques au sein de l'équipe à travers l'analyse des rapports possibles entre langues caucasiques et sumérien (LIA CNRS).

Les recherches menées jusqu'à présent en archéologie du monde iranien se heurtent aux aléas politiques. Cependant, de nombreux matériaux sont en cours de publication et, malgré les difficultés, l'expertise proposée par l'équipe pour le sauvetage de monuments du 1^{er} millénaire en Iran et Afghanistan se poursuivra.

L'ensemble de ces recherches a donné lieu et donnera lieu à de nombreuses publications (ouvrages et articles) et les membres statutaires de l'équipe ont su nouer de fortes relations partenariales avec diverses institutions françaises et étrangères. On se doit de saluer l'effort entrepris pour assurer la formation de chercheurs nationaux, particulièrement en Azerbaïdjan, parmi le vivier des étudiants en Histoire, Langues anciennes et Archéologie.

Les départs à la retraite annoncés mettant en péril une partie des programmes, notamment dans le domaine de l'étude du monde indo-mésopotamien ou en archéologie caucasienne, il conviendra de trouver des solutions alternatives. Tel est déjà le cas pour la poursuite des fouilles de Mentesh Tepe qui seront à l'avenir dirigées par un chercheur à l'UMR ARSCAN de Nanterre.

On notera aussi que l'équipe ne comptera bientôt qu'un seul HDR en activité, ce qui devait se traduire par une diminution sensible du nombre des doctorants accueillis. A terme, on peut craindre un assèchement du recrutement en jeunes chercheurs. Ce sont surtout les programmes archéologiques qui risquent de pâtir de cette situation, le secteur des recherches linguistiques bénéficiant pour sa part de la présence, à côté d'émérites très actifs, d'un enseignant-chercheur dans la force de l'âge, récemment habilité.



Conscients du handicap que représente une pyramide des âges défavorable, les responsables de l'équipe l'ont d'ores et déjà restructurée autour de deux thèmes principaux, « langues » et « archéologie ». Une autre solution aurait été de repenser l'architecture de l'UMR et de répartir les études caucasiennes à travers les autres axes de la formation. La direction de l'unité fait cependant valoir que la relève est prête. De fait, l'équipe a formé un nombre substantiel de doctorants (7 doctorats soutenus au cours du quadriennal, 8 doctorats en cours) et plusieurs jeunes chercheurs participent à ses programmes. Encore faudrait-il qu'il y ait des recrutements. A défaut, des collaborations ponctuelles ou institutionnalisées avec d'autres unités de recherche pourraient être envisagées. Dans le domaine de la linguistique caucasienne, en particulier, un certain regroupement des forces disponibles, tant à l'échelle nationale que dans le cadre de coopérations internationales, conforterait le dynamisme actuel.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Mondes Mésopotamiens

Nom du responsable : M. Dominique CHARPIN, M. Christophe NICOLE

Effectifs :

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	5		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	3		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0,5		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	8,5		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	5	
Thèses soutenues	5	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Outre l'important travail que représente la constitution des bases de données constituées à partir de matériaux d'étude exceptionnels (ARCHIBAB ou HIGEOMES), les 3 axes de recherche qu'animent les membres de cette équipe donnent lieu à une production publiée abondante et de très haute qualité.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

C'est à la fois avec la forte implication et la part de responsabilité des membres de cette équipe dans des activités éditoriales et grâce à l'attractivité qu'offrent les bases de données qu'elle met à la disposition de la communauté scientifique internationale et des étudiants que cette équipe bénéficie d'un rayonnement international très appréciable.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'interaction avec l'environnement social, économique et culturel de cette équipe se situe dans le domaine de la mise à disposition des données scientifiques, diffusées sous des formes appropriées à un plus large public que celui forcément restreint qui appartient à la communauté de recherche concernée par les thématiques abordées par l'équipe.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

Les membres travaillent en étroite coordination et bénéficient d'un espace de travail commun dans la bibliothèque d'Assyriologie du Collège de France et les bureaux associés.

Les coordinateurs de l'équipe centralisent les demandes budgétaires, afin de les faire remonter au niveau de la direction de l'UMR.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Même si le suivi scientifique des doctorants est très bien assuré et si la documentation la plus appropriée leur est directement accessible, il apparaît que ce suivi n'obéit pas à des principes de fonctionnement structurés tels qu'ils ont été mis en place ces dernières années dans de nombreuses universités grâce à l'action des écoles doctorales.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

L'équipe a inscrit son activité de production scientifique sur la longue durée notamment avec le plan de publication des tablettes de Mari ou avec la base de données HIGEOMES. Pour pallier l'inaccessibilité du terrain syrien, une solution a été trouvée avec le lancement de nouvelles fouilles archéologiques dans le Kurdistan. Il ne semble pas que cette équipe rencontre de réelles difficultés à poursuivre les activités de recherche en cours et à les développer. Il conviendra pour certaines d'entre elles de rechercher de nouveaux financements.



Conclusion :

- *Points forts et possibilités liées au contexte :*

La qualité scientifique est indéniable, ainsi que la productivité des membres.

- *Points à améliorer et risques liés au contexte :*

La situation politique en Syrie, si elle n'a pas dans les 5 ans à venir un fort impact sur les travaux menés par l'équipe Mondes mésopotamiens, risque, à moyen terme et si elle perdure, de conduire à des difficultés d'accès aux sources premières. Mais il semble difficile d'envisager un changement radical de zone d'étude, dans une région politiquement instable.

- *Recommandations :*

Une meilleure information des doctorants est souhaitable.



Équipe 2 : Études bibliques et nord-ouest sémitiques

Nom du responsable : M. Thomas RÔMER

Effectifs :

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	3		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0,5		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	6,5		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	3	
Thèses soutenues	5	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

L'équipe Études bibliques et nord-ouest sémitiques est une référence prestigieuse sur le plan national comme international. Ses travaux scientifiques dans le domaine des études vétértestamentaires constituent des avancées majeures. De même, les méthodes, les outils et les cadres théoriques mis en œuvre par cette équipe sont des référentiels reconnus internationalement.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

L'équipe « Études bibliques » occupe une position de tête de réseau dans de nombreux projets de recherche internationaux. On pourra citer - entre autres - l'initiative prise par le directeur de l'équipe de mettre en place un *workshop* européen qui a pour objectif de chercher à créer un consensus sur le Pentateuque. Les interventions des membres de cette équipe dans des congrès et le rôle qu'ils jouent dans des revues de rang élevé confortent cette position de leader et la forte attractivité qui émane de cette entité.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'environnement économique n'est pas directement concerné par l'activité de recherche de cette équipe. En revanche celle-ci s'investit fortement dans la diffusion à un large public des savoirs accumulés. On se doit de rappeler aussi l'importance d'une approche non fondamentaliste des textes sacrés.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

En ce qui concerne l'organisation et la vie de l'équipe, le pilotage semble irréprochable et l'équipe paraît heureuse de travailler ensemble. Tout semble de dérouler de façon cohérente et performante.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'accompagnement et le suivi des doctorants est tout à fait bon. Les doctorants sont parfaitement intégrés dans le travail de l'équipe. Par exemple, le directeur de l'UMR doit assurer un cours l'année prochaine à la faculté de théologie de Montpellier pour des étudiants de niveau Master : il sera accompagné de l'un de ses doctorants qui assurera une partie du cours. L'offre de cours et de séminaires de recherche est riche et diversifiée.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

La perspective sur les cinq ans à venir est claire : les projets existent, sont ambitieux et novateurs et l'adéquation des objectifs et des moyens est bonne. Si les projets sont tenus, l'équipe gardera sa place dans l'espace international des recherches bibliques.



Conclusion :

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte*

La spécificité des travaux de recherche et leur objectivité dans un contexte politique et idéologique difficile dès lors qu'il s'agit d'analyser des textes fondateurs des grandes religions monothéistes donnent à cette équipe à la fois une visibilité internationale et une responsabilité sociale et culturelle importante.

▪ *Points à améliorer et risques liés au contexte*

Cette équipe œuvre dans la longue durée et dans la continuité des programmes de recherche en cours. Sa solidité tient d'une part à la spécificité de ces programmes, et, d'autre part, à l'originalité et à l'efficacité de ses méthodes d'étude. Sa posture scientifique manifeste par rapport à d'autres approches des mêmes matériaux d'étude fortement connotées idéologiquement est tout à fait exemplaire. La seule prise de risque parfaitement mesurée est celle de la bonne entente avec les divers partenaires proche-orientaux.

▪ *Recommandations*

Il est recommandé de prêter une attention particulière au devenir professionnel des doctorants qui assureront la relève des chercheurs en poste actuellement.



Équipe 3 : Proche-Orient médiéval

Nom du responsable : M. Jean-Michel MOUTON, M. François DEROCHE

Effectifs :

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	3		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0,5		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	6,5		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	21	
Thèses soutenues	8	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Cette équipe constitue l'un des piliers de l'unité. Elle a su créer un important réseau de collaborateurs sous la forme de contrats ou d'association pour renforcer l'efficacité de sa démarche de recherche. Elle fait preuve d'une forte capacité d'innovation dans les domaines d'étude qu'elle aborde.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Cette équipe possède de nombreux atouts lui accordant une place de choix dans le paysage international de la recherche, ne serait ce que parce qu'elle est en mesure de fournir des outils et des matériaux favorisant la réécriture de l'histoire du Proche-Orient médiéval.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'équipe a contribué ces dernières années à la vulgarisation des connaissances acquises (conférences et voyages Clio notamment) et à la communication visuelle avec la participation active à la conception d'expositions. Elle contribue également à des actions de sauvegarde patrimoniale à travers les interventions archéologiques.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

L'équipe pratique avec aisance l'interdisciplinarité et sa composition reflète le caractère plurinstitutionnel de la recherche qu'elle met en œuvre.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Cette équipe a montré ces dernières années sa forte implication dans la formation doctorale avec un nombre important de doctorats soutenus ou en cours et l'obtention de trois nouvelles HDR.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Cette équipe bénéficie d'un étoffement en personnel de recherche et entend poursuivre les nombreux programmes en cours tout en se redéployant sur de nouveaux terrains lorsque cela est nécessaire. Les difficultés majeures liées à la situation actuelle de la Syrie risquant de se prolonger ont été prises en compte et les travaux s'orientent principalement vers la publication des nombreux corpus textuels ou épigraphiques toujours accessibles. L'ouverture d'un important chantier de fouilles à Syrte (Lybie) a connu des aléas liées à la situation récente de ce pays, mais il est fortement envisagé une reprise des fouilles en 2013. On peut donc considérer que l'équipe a su ajuster sa programmation de recherches aux événements politico-militaires que connaissent les terrains d'étude.



Conclusion :

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte*

L'équipe Proche-Orient médiéval dispose de nombreux atouts qui lui confèrent une place de choix dans l'UMR et bien au-delà dans la recherche internationale. Elle offre à la fois des outils de recherche et des matériaux qui retiennent fortement l'attention de la communauté scientifique s'intéressant à l'histoire de cette région et à sa réécriture.

L'équipe contribue également de façon décisive à la sauvegarde patrimoniale de documents précieux, tels que les inscriptions lapidaires de la capitale de la Syrie ou les documents d'archives dits « papiers de Damas »

Est-il utile de souligner combien les études menées sur l'histoire du texte coranique et dans la foulée, la préparation d'une édition critique du Coran constituent un enjeu de taille qui ne peut laisser personne indifférent.

▪ *Points à améliorer et risques liés au contexte*

La présence de 24 doctorants accueillis dans l'équipe est un signe de forte vitalité mais elle nécessite un effort particulier pour leur suivi qui repose actuellement sur un nombre très limité d'encadrants.

▪ *Recommandations*

L'équipe dont la production contribue largement à la notoriété scientifique de l'unité doit poursuivre ses efforts d'adaptation aux situations politiques rencontrées dans les pays où elle œuvre. Les opérations archéologiques ouvertes dans la ville médiévale de Syrte en Lybie laissent à penser qu'un nouveau champ de recherches qui pourrait se déployer vers la Tunisie et le monde maghrébin pourrait être envisagé à l'avenir si les conditions d'accès sont favorables.



Équipe 4 : Espaces caucasien et indo-européen

Nom du responsable : M^{me} Bertille LYONNET, M. Gilles AUTHIER

Effectifs :

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0,5		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	4,5		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	8	
Thèses soutenues	7	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

A la fois diversifiée et abondante la production scientifique de cette équipe est fortement appréciée et attendue car elle aborde des régions et des thématiques encore peu explorées. Dans le domaine linguistique, il s'agit aussi d'une recherche qui s'apparente au sauvetage par l'étude de langues en voie de disparition. Dans le domaine archéologique les projets en cours et à venir documentent des problématiques d'intérêt majeur.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Indéniablement, cette équipe a su compenser le petit nombre de chercheurs statutaires qu'elle comporte par la mise en place de collaborations internationales qui confortent la place qu'elle occupe déjà par les problématiques mises en oeuvre dans des espaces d'étude qui restent encore largement méconnus.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

On saluera les efforts accomplis pour assurer l'émergence de jeunes chercheurs notamment dans l'espace caucasien (Azerbaïdjan).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

Le petit nombre de chercheurs, la diversité de leurs programmes de recherche et le fait que le futur directeur soit résident à Bakou ne facilite pas un travail collectif. Cependant, une véritable synergie est peu à peu mise en place par la recherche d'une complémentarité des approches sur les mêmes terrains d'étude (par exemple entre linguistique et archéologie).

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Les membres habilités de l'équipe dirigent actuellement 8 doctorants qui sont fortement impliqués dans les activités de recherche et dont la moitié provient des pays où se situe cette recherche.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

L'équipe rencontre de réelles difficultés liées à des départs à la retraite, notamment celui, très proche, de sa directrice mais semble avoir adapté sa stratégie en réduisant à deux thématiques principales le champ des programmes de recherche et en ayant mis en oeuvre une politique dynamique de formation de jeunes chercheurs et de collaboration avec d'autres unités françaises et étrangères.



Conclusion

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte*

Incontestablement, cette équipe trouve son originalité et son exemplarité dans la volonté de mener conjointement des approches archéologiques et linguistiques dans une région d'étude particulièrement délaissée et de ce fait très mal connue. Elle est aussi porteuse de l'héritage scientifique de Georges DUMEZIL, ce qui lui confère une responsabilité particulière.

▪ *Points à améliorer et risques liés au contexte*

Il serait nécessaire d'explorer diverses pistes de financement pour ne pas faire dépendre l'avenir des recherches de la seule ressource ANR actuellement envisagée pour poursuivre et développer le projet de recherche sur l'archéologie du Caucase.

▪ *Recommandations*

Il ne faudrait pas que le développement envisagé des études linguistiques se fasse au détriment des approches archéologiques qui, malgré le départ à la retraite de deux de leur chefs de file, sont en mesure d'être poursuivies grâce à la mise en place de collaborations avec d'autres unités de recherche.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Jeudi 21 mars 2013 à 09h00

Fin : Jeudi 21 mars 2013 à 17h30

Lieu de la visite : Collège de France

Institution : Collège de France

Adresse : 52, rue Cardinal Lemoine Paris

Déroulement ou programme de visite :

- 09 h 00 - 10 h 00 : réunion entre les membres du comité d'experts (à huis clos)
- 09 h 45 : visite des locaux (recherche et bibliothèque)
- 10 h - 13 h 00 : **réunion plénière**, rencontre avec le directeur de l'unité de recherche, ses collègues, son équipe et les doctorants, 1. présentation du bilan et orientations du projet scientifique développé par le laboratoire depuis la dernière évaluation, 2. présentation des travaux menés par les 4 équipes qui constituent l'UMR (responsables de thématiques), 3. présentation du projet scientifique pour le nouveau programme quinquennal , 4. discussion entre les experts, le directeur de l'UR, les directeurs d'équipe et leurs collègues
- 13 h 00 - 14 h 00 : Pause repas sur place, Le comité de visite demeure à huis clos
- 14 h 00 - 15 h 00 : rencontre avec les tutelles (Collège de France, CNRS, INALCO, EPHE) - politique scientifique des établissements, et situation de l'UMR 7192 dans cette politique
- 15 h 00 - 16 h 00 : rencontre avec les doctorants (à huis clos) représentant différentes thématiques et suivis par différents directeurs d'études
- 16 h 00 - 16 h 30 : rencontre avec les personnels administratifs de l'unité de recherche, ou mis à disposition de l'unité de recherche
- 16 h 30 - 17 h 30 : réunion entre les membres du comité d'experts (à huis clos)



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

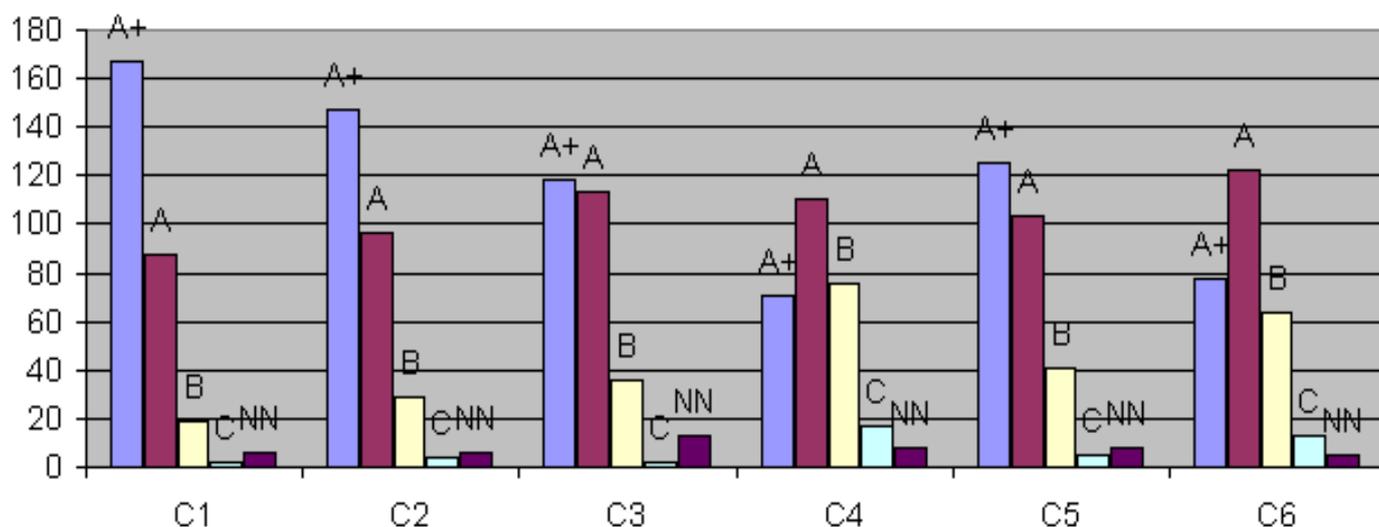
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles



Paris, le 6 mai 2013

L'administrateur du Collège de France

à

Monsieur le Président de l'Agence d'évaluation
de la recherche et de l'enseignement supérieur,
Mesdames et messieurs les Membres du panel
de notation

SH/MMdeR/RR n°13-48

Référence : rapport d'évaluation - S2PUR140005948 - Proche-Orient ' Caucase : langue, archéologie, cultures - 0753480A

Concernant le rapport sus-référencé, le Collège de France, tutelle « déposante » pour l'unité Proche-Orient ' Caucase : langue, archéologie, cultures, souhaite déposer les observations de portée générale suivantes :

1. Concernant les remarques sur l'Ecole doctorale (notamment p. 6, 11 et passim):

L'Ecole doctorale de l'EPHE est en train d'instituer un système d'ECTS pour les étudiants étrangers inscrits en thèse à l'EPHE et qui en font la demande. En même temps, un comité de thèse est mis en place par l'Ecole doctorale. La formule "Il n'y a pas de formations obligatoires (donnant lieu à l'obtention de crédits)" donne à penser qu'il n'y a pas de formations obligatoires en thèse, or le séminaire du directeur de thèse est obligatoire et cette obligation est mentionnée dans la charte des thèses signées par le doctorant. Cette obligation permet d'assurer le suivi de l'encadrement des doctorants de l'EPHE.

2. Concernant l'équipe 3 de l'unité (p. 15-16):

Le ministère des Affaires étrangères a reconduit (depuis la visite de l'AERES) les crédits de la mission archéologique de Syrte en Libye.

Par ailleurs, l'équipe de l'unité Proche-Orient ' Caucase : langue, archéologie, cultures, souhaite faire savoir que, dans l'ensemble, elle a apprécié la visite et l'écoute de la part des experts.

Serge HAROCHE

A Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Affaire suivie par ML.Jouannaux
mjouannaux@inalco.fr
tél : 01 81 70 12 12

Objet : Réponse au rapport d'évaluation de l'UMR 7192
S2PUR140005948 - Proche-Orient ' Caucase : langues, archéologie, cultures - 0753480A

Paris, le 30/04/2013

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de l'envoi du rapport d'évaluation de l'équipe Proche-Orient, Caucase : archéologie, langues, cultures, UMR 7192. Membre fondateur de cette équipe, l'INALCO est particulièrement sensible à son évolution, notamment en ce qui concerne la sauvegarde des langues en voie d'extinction, , comme le souligne fort bien le rapport, sauvegarde qui représente pour notre établissement, toutes langues confondues , l'une de ses préoccupations constantes. Nous ne pouvons que soutenir tous les efforts entrepris dans ce sens. De même, le rapport relève à juste titre la qualité exceptionnelle des travaux de l'équipe sur les religions du Proche-Orient. Certains de nos doctorants y concourent avec profit, et notre École doctorale n'a pas manqué de leur apporter tout le soutien nécessaire. Bien entendu, comme le suggère le rapport, nous sommes tout à fait favorable à une plus grande coopération.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes meilleures salutations.

Aboubakr Chraïbi

Vice-président du Conseil scientifique

